

tourment plus que par tous les autres. Le feu s'insinuerait dans toutes les parties de son corps, et à tous ses membres il ferait souffrir une douleur particulière ; pénétrant la peau et la chair, il entrerait jusqu'aux entrailles ; les os embrasés n'auraient plus l'apparence que d'un fer rouge qui sort de la fournaise, les côtes en feu jetteraient de toutes parts de terribles étincelles ; le sang devenu plus ardent que le plomb fondu et l'huile bouillante répandrait par tout le corps une chaleur dévorante ; la tête, la bouche, les dents, charbons ardents, brûleraient sans se consumer. . . . Concevez-vous quelque chose de plus affreux ? ”

Or, cette supposition du P. Munfort se réalise pour les âmes du Purgatoire, non plus dans un feu de la terre, mais dans le feu vengeur créé expressément pour la punition des fautes. Là les pauvres âmes n'ont plus de corps de chair et d'os, mais bien un corps de feu qui pénètre tout leur être et leur fait éprouver à *la fois* toutes les douleurs. *La douleur*, dit quelque part saint Thomas, *n'est pas le coup que l'on reçoit, mais le sentiment douloureux de ce coup* ; les pauvres âmes du Purgatoire souffrent de fait tout ce qu'elles souffriraient si ces corps de feu étaient bien leurs propres corps ainsi pénétrés de flammes sans se consumer.

Inutile d'en dire davantage et de montrer comment ce feu terrible est doué d'une espèce d'*instinct* qui lui fait aller chercher, partout où elles se trouvent, les traces du péché, *in spiritu judicii et spiritu ardoris* (Isai., IV, 4) ; comment, ainsi que le déclare saint Augustin, *la sagesse de ce feu nous fera subir autant de peines que la folie du péché nous aura fait commettre de méchancelés* ; comment il saura distinguer les fautes commises avec préméditation de celles de pure fragilité, etc. Ce que nous avons dit est plus que suffisant pour nous inspirer une crainte salutaire des châtements. De l'autre vie et une immense compassion pour les pauvres âmes qui nous crient du fond de leur abîme de feu : *Crucior in hac flamma, je souffre, combien je souffre dans ces flammes ! Une*